24.08.2016 - 13:31 Uhr

Les ONG suisses saluent l'accord de paix passé en Colombie

Luzern (ots) -

Le 24 août 2016, le gouvernement colombien et la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) signent aujourd'hui un accord de paix qui doit mettre fin à plus de 50 ans de guerre civile. Les ONG du programme suisse de promotion de la paix «Semillas de Esperanza» saluent cet accord comme un grand pas vers la paix, tout en soulignant que ce n'est qu'un début.

Après la signature de l'accord de cessez-le-feu du 23 juin, le gouvernement et les FARC ont signé un accord de paix global. Avec la signature de cet accord, une fin durable de la guerre civile qui a déchiré la Colombie pendant des années se profile réellement. Pour les victimes du conflit notamment, il est de première importance que les massacres, les enlèvements, les viols et autres violences ne se répètent pas, que les crimes soient dénoncés et qu'il soit enfin rendu justice aux victimes. Cet accord, même s'il n'est pas suffisant, est nécessaire, car il pose les bases qui permettront de rétablir la paix en Colombie.

Solution équitable sur la question de la répartition des terres

La signature de cet accord oblige à faire face à l'énorme défi qui consiste à le mettre en pratique. Le point central de l'accord de paix est l'épineuse question de la répartition des terres. Car la mise en oeuvre et l'application du droit des personnes déplacées de retrouver leurs terres pour-ront difficilement se faire sans conflits. Pour que la guérilla FARC se transforme en un parti politique, il faut que les garanties de sécurité décidées dans l'accord de paix deviennent réalité. Les assassinats politiques sont encore à l'ordre du jour en Colombie et ils empêchent la participation politique. L'extrême droite et les élites locales rejettent toujours catégoriquement cet accord de paix et toute intégration politique des membres de l'insurrection.

Lutter contre la corruption et l'impunité

Il faut aussi que le gouvernement mette fin à ses alliances avec les groupes paramilitaires à structure étatique et combatte la corruption. Dans les régions isolées de Colombie, l'État n'est pas très bien représenté. Les attaques envers les personnes qui défendent les droits de l'homme y atteignent des records. La plupart des crimes sont insuffisamment poursuivis ou même complètement impunis. C'est le règne de l'impunité. Il faut porter un accent particulier sur la lutte contre la mafia de la drogue, qui est responsable d'une immense majorité des cas de violence. La participation la plus large possible de la population est indispensable si l'on veut pouvoir mettre en oeuvre l'accord de paix. En décembre 2015, selon un sondage, 38 % de la population a voté pour cet accord de paix. Il faut aider la société civile pour qu'elle puisse trouver sa propre voie vers une cohabitation pacifique. L'intégration dans la vie civile des combattants, notamment, représente un travail d'Hercule.

Projet suisse pour la promotion de la paix

Le programme suisse de promotion de la paix «Semillas de Esperanza» donne à voir à quoi pourrait ressembler une mise en oeuvre régionale d'un processus de paix. Deux organisations colombiennes travaillant dans la région des Caraïbes, particulièrement touchée par le conflit, accompagnent les communautés villageoises sur les questions de droit foncier, créent des possibilités de dialogues et soutiennent le développement local. Ces mesures désamorcent les conflits locaux et régionaux et contribuent ainsi au processus de paix en Colombie.

Les organisations participant au programme suisse de promotion de la paix «Semillas de Esperanza» sont: le groupe de travail Suisse-Colombie ask!, Caritas Suisse, COMUNDO, Action de Carême, l'Entraide protestante suisse EPER, le Peace Brigades International PBI, le Peace Watch Switzerland PWS, Swissaid, Terre des Hommes Suisse.

Contact:

Contact:

Caritas Suisse, Mithra Akhbari, responsable de programme Colombie,
tél.: +41 76 482 40 58

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000088/100791853> abgerufen werden.